L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
BAUDRE & WEISSE.
[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 30 SEPTEMBRE.

POUR LE CONGRES,
[illegible]
Henry A. Bullard.

[illegible] ... Nouvelle-Orléans ... [illegible]

ELECTION.

[illegible] ... au Congrès en remplacement de M. C. M. Conrad, démissionnaire ... [illegible] ... les candidats sont l'honorable Henry A. Bullard, désigné par la convention ... [illegible] ... district, et M. Henry J. [illegible] ... les locofocos soutiennent ... [illegible] ... M. Bullard. Entre ces deux candidats il n'y a guère à hésiter. ... whigs, mais il y a cette petite différence que l'un est le candidat de son parti ... [illegible] ... dans nos rangs ... [illegible] ... dissentiments.

Whigs [illegible] votez pour M. H. A. BULLARD, ET AVANT TOUT POUR VOTRE PARTI!

SAMUEL J. PETERS.

[illegible] ... dépêche télégraphique ... [illegible] ... M. Peters ... poste de collecteur du port de la Nouvelle-Orléans ... [illegible] ... M. Peters ... [illegible]

[illegible] ... M. Peters n'a-t-il ... [illegible] ... Homme probe, ... [illegible] ... Mais que des ... [illegible]

Nous [illegible] ... M. Peters a obtenu au ... [illegible] ... whigs ... [illegible] ... M. Peters. N'importe, et cet homme ... [illegible] ... président ... [illegible] ... commerce ... [illegible] ... M. Peters ... [illegible]

[illegible] ... Mme de Pontalba ... [illegible]

Quant au prix qu'exige Mme de Pontalba pour ses maisons, le public n'a rien à y voir, et ... [illegible] ... Mme de Pontalba s'entend d'ailleurs à administrer sa fortune et est en outre conseillée par des hommes d'affaires d'une habileté reconnue. Elle ne fera rien qui ne soit pas compatible avec ses véritables intérêts et ceux du public.

[illegible] ... Ce steamer ... [illegible] ... Havane ... [illegible] ... New-York.

AUX ABONNES DU COURRIER.

[illegible]

MARINE A VAPEUR.

M. Ewing [illegible] ... comité naval ... [illegible] ... marine ... [illegible] ... steamers ... [illegible] ... en Europe, en Asie, en Afrique ... [illegible] ... des voyageurs de ... [illegible] ... tous les climats ... [illegible] ... des navires ... [illegible] ... steamers dont M. Ewing ... [illegible] ... la création ... [illegible]

Nous espérons que le discours de M. Ewing portera ses fruits. Le Congrès se compose d'hommes pratiques, d'hommes d'affaires qui se laissent difficilement prendre à des théories spécieuses, mais qui se rendent avec empressement à tout ce qui présente des résultats vraiment utiles.

TRESORIER DES ETATS-UNIS.—On assure que M. Wm. Selden, trésorier des Etats-Unis, enverra prochainement sa démission au Président et que le gouverneur Vance, de l'Ohio, sera nommé à sa place.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

ARRIVEE DU NIAGARA.

BALTIMORE, 27 septembre 1850.

Le steamer *Niagara* vient d'arriver. Les nouvelles politiques qu'il apporte n'ont pas une très grande importance. Le maréchal Haynau a quitté l'Angleterre pour retourner en Allemagne. Quelques affaires d'avant postes ont eu lieu entre les Danois et les Holsteinois. Des ratifications [illegible] de paix ont été échangées à Berlin.

A Liverpool, le 13 septembre, le coton a été calme et avait une tendance à la baisse. Les ventes de la semaine n'ont pas dépassé 21,600 balles. Les qualités américaines ont fléchi d'un huitième (1/8) de penny. Les sucres sont fermes et commandent de bons prix. Les consolidés sont restés aux derniers côtés.

CONGRES.

Le bill faisant une allocation pour la construction et l'entretien des phares et accordant des gratifications en terres aux officiers et aux soldats qui ont combattu dans nos guerres, a été voté par le Sénat. La Chambre a voté le bill des allocations maritimes.

NOMINATIONS PRESIDENTIELLES.

On annonce d'une manière non officielle que la nomination de M. Maxwell, collecteur de New-York, et celle de M. Kane, collecteur de Baltimore, ont été ratifiées par le Sénat; celle de M. Samuel J. Peters, de la Nouvelle-Orléans, a été rejetée. Les autres collecteurs dont la nomination a été ratifiée sont MM. Bayley, de Natchez, Hunt, de Jackson, de Floride, Mitchell, de Pensacola, Douglass, de Key West, Hatley, d'Apalachicola, et Smith, de Galveston.

La nomination des surveyors dont les noms suivent a été ratifiée: Kellogg, de Troy, New-York; Stille, de la Nouvelle-Orléans; Brady, de Mac[illegible]sonville, Louisiane; Green, de St-Louis.

M. Hone, officier naval de New-York, et M. Moffett, exerçant les mêmes fonctions à Savannah, ont été également acceptés par le Sénat, ainsi que M. Stanford, estimateur de la Douane de la Nouvelle-Orléans.

CHARLESTON, 28 septembre.

JENNY LIND A BOSTON.

M. Dodge, artiste, a acheté au prix de $650 (*six cent cinquante piastres*) le premier billet du premier concert que Jenny Lind doit donner à Boston.

AJOURNEMENT DU CONGRES.

C'est aujourd'hui, 30 septembre, que le Congrès s'ajournera, d'après la résolution conjointe votée il y a quelque temps par les deux Chambres. La session a été très longue mais elle n'aura pas été inutile. Les questions brûlantes qui agitaient le pays et entretenaient dans les esprits une dangereuse émotion ont été résolues, après maintes tentatives infructueuses à la satisfaction de l'immense majorité du peuple. La Providence veillait sur nos destinées et a la place de cet esprit de vertige qui semblait d'abord s'être emparé des représentants de la nation, elle leur a inspiré l'esprit de sagesse qui appaisant les obstacles en éteignant dans le cœur les mauvaises passions.

La République a encore, Dieu merci! une longue carrière à fournir, et elle la fournira.

UNE TABLE UTILE.

Nous croyons devoir appeler l'attention sur une Table que vient de publier M. J. Barthet et qui est en vente chez M. Lefèvre, libraire. Cette table, dont on comprendra tout de suite l'utilité, indique le temps moyen au midi vrai et remplace avantageusement les cadrans solaires. Grâce à ce moyen aussi ingénieux que simple de calculer le temps, il sera facile de régler les montres d'après la hauteur du soleil au lieu de prendre l'heure sur les horloges qui varient toutes entre elles. Muni de la table de M. Barthet, il suffit pour régler sa montre avec la plus grande exactitude vers le milieu du jour de tracer quelque part une méridienne qu'il est ensuite aisé de consulter chaque jour. L'opération n'est pas difficile, comme on le verra.

Le passage du soleil au méridien se détermine de plusieurs manières; la plus simple consiste à observer l'ombre d'une ligne verticale sur une ligne tracée Nord et Sud par rapport à [illegible] trace peut se faire par divers moyens. La méthode qui suit est simple, et convient surtout aux habitants de la ville. Réglez, une fois pour toutes, votre montre au Temps moyen, en vous adressant, le matin, à l'un des horlogers qui surveillent les chronomètres; ensuite [illegible] ou de fenêtre, [illegible] bien d'aplomb, ... les heures et minutes portées dans la Table, correspondant au jour de l'année, et tracez à l'instant même la ligne d'ombre. Lorsque, par la suite, vous observerez le retour de l'ombre à cette ligne, il sera toujours le temps indiqué par la Table. Cette Table et cette méthode sont pour tous les ans et pour tous les lieux.

On la trouve, nous l'avons déjà dit, chez Lefèvre, libraire.

RECOLTES.—La *Bannière des Planteurs* dit que la récolte sera probablement inférieure cette année dans la paroisse Ste-Marie, à celle de 1849. Le rendement sera beaucoup plus considérable dans les plantations situées près de la mer, à cause de la belle apparence de la canne et de sa maturité plus avancée. Sur d'autres habitations, le rendement sera d'un tiers inférieur à celui de l'année dernière. Somme toute le chiffre de la récolte restera au-dessous de la moyenne ordinaire. Dans la paroisse St-Martin les résultats seront moins défavorables, mais il paraît à peu près certain que les habitations sucrières des Attakapas et du reste de l'Etat produiront moins de boucauts que l'année dernière.

NOMINATIONS CONSULAIRES.—Les nominations suivantes ont été faites par le Président et ratifiées par le Sénat:—C. G. Taylor, du Texas, consul à Amsterdam; John M. Petit, de l'Indiana, consul à Maranham; J. R. Crosby, consul à Southampton, en Angleterre.

EXPLOSION DU BATEAU A VAPEUR KATE KEARNEY.

Nous trouvons dans les journaux de St-Louis de nouveaux détails sur l'explosion du *Kate Kearney*. La catastrophe a eu lieu à Cahton, sur le Haut-Mississipi. Le steamer avait atterré pour déposer du fret et il s'éloignait lentement du débarcadère lorsqu'un des tuyaux conducteurs de babord creva avec un bruit formidable. Quatorze ou quinze hommes de l'équipage réunis à la proue ont été tués ou blessés. Cinq ont succombé instantanément. Sur trente deux hommes d'équipage, il ne restait après le désastre que dix huit. Au bruit de l'explosion, plus de trente personnes qui se trouvaient à bord se sont jetées au fleuve dans le premier moment de terreur; quelques-unes ont gagné la terre à la nage, d'autres ont été recueillies par les embarcations qui se sont immédiatement détachées du rivage pour porter secours aux blessés. Le bateau n'a essuyé que peu d'avaries; on pense que $500 suffiront à les réparer.

ODD FELLOWS HALL.—On sait que les *Odd-Fellows* de notre ville se sont construire un temple. Ce magnifique édifice une fois achevé sera un des plus beaux ornements de la Nlle-Orléans. Le terrain sur lequel s'élève le temple en ce moment, coûte $35,900. Il a déjà été dépensé pour les fondations seules $5,500 et la maçonnerie du premier arasement, qui est achevée, coûte $5,000. Le prix total du bâtiment sera de $50,400.

CONGRES.

SENAT, 20 septembre.—M. Hamlin demande la prise en considération du bill dont l'objet est l'établissement d'un système de libre échange entre les Etats-Unis et le Canada. Cette proposition est rejetée.

M. Davis, du Massachusetts, présente une résolution enjoignant au secrétaire du trésor de faire savoir les mesures qui auraient été prises depuis 1846 pour prévenir l'introduction en fraude de marchandises étrangères, et quels résultats ont eu ces mesures.

Le bill pour établir des chemins de poste aux Etats-Unis passe avec de nombreux amendements.

Le bill pour étendre à la Californie les lois et le système judiciaire des Etats-Unis est pris en considération et passe.

Le bill pour établir des subdivisions douanières dans la Californie, est pris en considération et passe.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.—La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des allocations maritimes.

M. Ewing fait un remarquable discours en faveur de l'établissement d'une forte marine à vapeur.

M. Featherston combat le projet de création d'une ligne de steamers entre les Etats-Unis et l'Afrique.

M. Bayly se prononce pour le statu quo, au moins jusqu'à la session prochaine.

MM. Phelps, Morse, Stanton, Kaufman et plusieurs autres représentants prennent successivement la parole.

La séance du comité est levée, et la Chambre s'ajourne.

SENAT, 21 septembre.—M. Douglass demande la prise en considération du bill relatif à la libre navigation du St Laurent et à l'établissement d'un système de libre échange entre les Etats-Unis et le Canada. Cette mesure, dit-il, intéresse vivement l'Ouest.

M. Ewing combat le projet de loi dont les résultats seraient, dit-il, nuisibles à nos plus chers intérêts. Il espère, dans tous les cas, que le bill ne sera pas mis aux voix avant la prochaine session de Congrès.

M. Douglass retire sa motion.

Le Sénat reprend la délibération sur le bill des allocations générales.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.—La Chambre se constitue en comité général pour continuer la délibération sur le bill des allocations maritimes.

Plusieurs amendements sont discutés, puis la Chambre s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

2ME COUR DE DISTRICT.—Une affaire d'habeas corpus a été appelée samedi devant cette Cour. Samuel Frazer, autrefois de la Nlle-Orléans et qui réside en ce moment à la Havane, demande par l'entremise de son fondé de pouvoirs, M. A. Deiva [illegible], la garde d'une petite fille de huit ans qu'il réclame comme son enfant. Celle-ci se trouve maintenant chez sa grand'mère, Adèle Core[illegible] et un nommé Jean Aimé Lefebvre. Les plaidoiries entendues, la Cour a ordonné que l'enfant fut remise à l'agent de Frazer.

BLESSURES.—Dans la soirée de vendredi dernier, Henry Bosse a été blessé au cou d'un coup de couteau que lui a porté le nommé John Anderson. La rixe a eu lieu dans un débit de bière de la rue Royale. Anderson a été arrêté. La blessure de Bosse ne paraît pas dangereuse.

—J. Wagner a été arrêté dans la 1re municipalité pour avoir volé un câble sur la Levée.—A. Atua a été arrêté dans la 2me municipalité, sous l'accusation d'avoir volé un cheval.—L'esclave [illegible] a été incarcéré, sous une accusation semblable.

—Jerry, esclave appartenant à M. Barne, a été arrêté sous l'accusation d'avoir passé de la fausse monnaie.

—H. Hoffmanspring a été envoyé devant la 1re Cour de District par le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir volé un cheval.

CINQUIEME CONCERT DE JENNY LIND.—Le succès du "Rossignol Suédois" va croissant chaque jour, ou pour mieux dire chaque soir. C'est à la lettre, et nous prions nos lecteurs de ne pas voir dans cette assertion sincère une de ces formules banales dont on abuse si souvent. Les chiffres d'ailleurs sont là pour le prouver: le premier concert de Mlle Lind comptait environ 4,500 personnes; au second, l'assistance s'est élevée à plus de 5,000; au troisième, elle atteignait 6,000, et ce chiffre a été de beaucoup dépassé par le quatrième. Jamais de mémoire d'hommes le Castle Garden n'avait vu encombrement pareil. Et les applaudissements ont suivi la même progression. L'enthousiasme, restreint d'abord à une certaine portion, les mauvaises langues diraient à la minorité de l'assemblée, s'est étendu de proche en proche, et maintenant c'est l'immense majorité, quand ce n'est pas l'unanimité, qui éclate en hurrahs et en transports frénétiques.

Ce double phénomène pourrait paraître étrange à un observateur superficiel, en présence surtout des appréciations fort diverses, provoquées par le talent de Mlle Jenny Lind; mais les causes qui le produisent sont assez faciles à saisir pour un œil un peu exercé. L'art seul n'est point en jeu dans toute cette affaire. La puissante curiosité que le nom seul de Mlle Lind excite dans les masses, l'immense popularité que sa généreuse munificence lui a value, l'espèce d'auréole séraphique dont ses nobles qualités l'ont entourée, tout cela est au moins pour les neuf dixièmes dans l'empressement que lui montre le public. Mlle Lind a su toucher la fibre populaire; elle s'est fait une place à part; ce n'est plus une simple artiste, une prima donna; elle est mieux que cela: c'est une femme vertueuse, charitable, bonne, qui se dévoue à ses semblables et qui mérite de recevoir sur cette terre la récompense de son dévouement.

Certes ce n'est pas nous qui songerons à nous plaindre de ces dispositions du public; elles tiennent aux instincts les plus nobles du cœur humain; elles prouvent quelle influence peut exercer parmi nous "l'accord d'un beau talent et d'un beau caractère." Nous sommes au contraire des premiers à nous en réjouir, nous tous heureux sincèrement des triomphes de Mlle Lind; car si nous avons des réserves à faire comme critique musical, nous n'avons qu'à applaudir aux mérites de la femme et au généreux échange de sympathie qui s'établit entre elle et ses admirateurs. Sa présence parmi nous met en jeu de nobles sentiments, elle ne sera pas sans profit pour l'art lui-même; car Mlle Lind, grâce au concours immense qui se presse autour d'elle, inspire le goût de la musique à des [illegible] qui, sans elle, n'y eussent sans doute jamais pensé.

Oui, c'est là surtout le secret des magnifiques triomphes qu'elle a obtenus cette semaine. Ce ne sont pas les habitués de l'opéra, les dilettanti, les juges qui forment le fonds des vastes assistances qui se pressent au Castle Garden; les connaisseurs, les amateurs ... [illegible] ... au second plan. C'est cette innombrable masse qu'on voit rarement au théâtre, plus rarement encore au concert, et point du tout à l'opéra, c'est cette masse, disons-nous, qui va maintenant l'admirer, l'applaudir, lui décerner des couronnes. C'est cette masse qui, dans sa respectable simplicité, élève Mlle Lind sur le pavois et la proclame la "Reine du chant!" et en cela elle ne fait qu'être juste; car pour elle Mlle Lind est une révélatrice, presque une apôtre, si l'on veut bien nous passer le mot.

C'est donc de la propagande, et de la meilleure, que fait en ce moment Mlle Lind. Au milieu de l'élan général qui entraîne vers elle toute une population, la critique aurait beau élever la voix, elle ne refroidirait ni l'ardeur de ceux qui veulent entendre, ni l'admiration de ceux qui ont entendu. Ne vaut-il pas mieux qu'elle se taise, jusqu'au moment où l'effervescence sera un peu calmée, où les impressions un peu refroidies permettront l'analyse de la discussion.

(*Courrier des Etats Unis.*)

FEUILLETON.

LE VOL AU PORTRAIT

(SUITE ET FIN.)

VIII—UNE NUIT D'OPERA.

La voix, à mesure qu'on y met un pied de plus, se couvre de ruines et de désolations. Quand vous revoyez, vieillard, les choses et les lieux qui vous avez admirés jeune homme, il semble que la baguette d'un méchant magicien ait passé par là, et vous ait gâté votre paradis! Est-ce un effet d'optique? ces choses sont-elles restées les mêmes? ou bien ont-elles vieilli comme nous? Discute qui voudra la question.

Toujours est-il que l'autre nuit, une nuit de carnaval, il me poussa l'envie d'aller rendre visite à la rue Lepelletier, et que je n'ai plus retrouvé mon Opéra!

Orchestre, salle, foyer, tout était à sa place; le décor avait peut-être quelques rides de plus, mais c'était le même.

Et pourtant je n'ai rien reconnu!

En entrant, je cherchai Musard, mon joyeux Musard. Lui aussi nous l'avons perdu! Un habitué du lieu m'affirma pourtant que c'était toujours lui qui battait la mesure de la main, de la tête et du pied. Y croie qui voudra. Moi je l'ai pleuré!

Et mon orchestre! Il faisait bien jadis un peu de bruit. Mais quel verve! quel entrain! quelle gaîté! Celui que j'ai entendu la faisait encore du bruit; peut-être même en faisait-il davantage, mais il ne faisait rien de plus.

Nous sautions aussi autrefois. Nous ne sautions pas toujours décemment. Mais j'en appelle à vous tous qui avez vu fleurir l'Opéra, nous ne sautions pas ainsi.

J'en sortis dégoûté. Mon habitué me montrait deux pierrots qui se laissaient emmener par un seul sergent-de-ville et sans résistance. Nous ne nous laissions pas arrêter autrefois. Il est vrai que nous battions les sergents-de-ville.

Et toi, mon pauvre foyer, qu'es-tu devenu? Où sont les dominos spirituels et piquants, les sourires roses, les gais propos, les joyeuses intrigues, les amours d'une nuit, les femmes en vacances et les maris trompés?

—Oh! qui me rendra mes bons soupers d'autrefois! Nous n'avions pas la Maison-Dorée, on soupait néanmoins et on soupait bien. Il est vrai que la gaîté avait toujours son couvert à notre table. Hélas! l'Opéra est mort! Le temps n'y a laissé debout que les gardes municipaux. Ceux-là je les ai reconnus.

En 1832, les choses n'en étaient pas encore là.

Jules fut exact.

Dès une heure du matin, il se promenait dans le foyer le nez au vent, l'oreille tendue, l'œil au guet, flairant les masques, quêtant un signe, un sourire, un regard.

Les masques passaient.

Une main se posa tout à coup sur son épaule: il se retourna.

Deux dominos, l'un bleu, l'autre noir, masqués jusqu'aux oreilles étaient devant lui.

—Enfin, s'écria-t-il.

Pour toute réponse, le domino bleu lève le doigt vers l'horloge: elle marquait deux heures cinq minutes. Puis, se tournant vers le domino noir qui l'accompagnait:

—A trois heures ici, dit il en le congédiant.

Et il prit le bras de Jules.

—C'est bien vous! demanda celui-ci.

—Voulez-vous qu'on vous montre votre portrait? répondit une voix rieuse qu'on devait déguiser, mais qu'il ne reconnut pas.

—Voyons, continua le domino, en l'amenant sous un lustre, regardez moi bien. Vous en mourrez d'envie.

Puisque vous ne me reconnaissez pas, ajouta-t-il après un silence, causons.

—Causons, répéta Jules. D'abord, pourquoi avez-vous fait faire mon portrait?

—Vous n'avez donc pas lu mon billet? Je fais une collection de miniatures. J'en ai un boudoir plein. C'est un caprice. J'ai exilé, pour vous faire place, un colonel de hussards, un charmant homme que j'ai aimé il y a quelque vingt ans.

Jules fit un soubresaut.

—Une vieille! pensa-t-il.

—Un coup-d'œil le rassura. La démarche était légère, le pied leste, la voix fraîche et jeune. Evidemment on mentait.

—Cher domino, répliqua-t-il en s'emparant d'une main qu'on lui laissa, je prends la suite des affaires du colonel de hussards.

—Sans inventaire? Prenez garde vicomte, j'ai quarante-cinq ans.

—Je n'en crois rien, dit Jules. Tenez, voilà de méchants témoins qui déposent contre vous.

Et il désigna une mèche de cheveux parfaitement noirs qui s'échappait du capuchon.

—Après? j'ai quelques cheveux noirs encore ... on en a longtemps. Ah! vicomte, vicomte, si j'étais méchante!

—Eh bien?

—Je lèverais mon masque.

—Levez, levez, beau domino.

—Non, vous prendriez la poste.

—Avec vous.

—Sans moi toujours. Vous savez bien que nous ne voyageons pas ensemble.

—Ah! je suis bien revenu des voyages, allez!

—A propos, cher domino, reprit Jules en désignant de nouveau la mèche accusatrice, y a-t-il longtemps que vous portez ces cheveux-là?

—Depuis ma naissance, vicomte.

—Bah! vous en avez de rechange alors. C'étaient, s'il m'en souvient, des cheveux blonds qui faisaient le service chez vous, quand vous passiez rue Chabrol, devant la demeure d'un certain Michon. Un drôle que je corrigerai, entre nous.

—Vicomte, je vous demande sa grâce.

—A une condition. Vous me donnerez la succession, toute la succession du colonel de hussards.

—Du colonel de hussards! lequel?

—Ah! il y en a plusieurs.

—Que voulez-vous? reprit le domino en baissant les yeux, il faut bien aimer quelque chose au monde.

Jules sourit.

—Je parle de celui que j'ai fait chasser de votre boudoir, dit-il.

—Vicomte vous me demandez beaucoup.

—C'est que je vous aime tant aussi. J'ai tant pensé à vous, tant voyagé pour vous chercher, tant pleuré de ne pas vous trouver.

—Vicomte passons. Je déteste les déclarations. J'en ai beaucoup entendu dans ma vie. Quant à vos voyages, je les connais. J'ai ma police aussi, une police mieux faite que la vôtre.

—Mais de ma demande qu'en dites-vous?

—Rien. Je l'enregistre. Nous en recauserons.

—Merci, fit Jules en lui pressant la main. Une grâce encore, cher domino. Dites moi votre nom.

—Vicomte, nous devenons indiscret.

—Méchante!

—Mais je ne vous empêche pas de le deviner.

—Ah! vous ne voulez rien en faire pour moi.

—Vicomte, vous êtes injuste. Je vais vous le prouver. Je me suis promis de vous donner toute ma nuit, voici trois heures qui vont sonner. Voulez vous souper avec moi?

—Si je le veux!

—Un instant! J'y mets des conditions.

Premièrement nous serons trois. Voici mon amie qui vient nous retrouver. Elle sera des nôtres.

Jules fit une grimace.

Secondement, nous garderons nos masques.

Jules fit une seconde grimace.

—Troisièmement, vous ne nous suivrez pas et ne nous ferez pas suivre après souper.

Jules exécuta une troisième grimace.

—Acceptez-vous? demanda le domino.

—Une observation, fit Jules.

—Aucune. Oui ou non.

—Alors oui.

Le domino s'approcha de son amie qui arrivait et lui glissa quelques mots à l'oreille.

Pendant ce temps Jules se dit tout bas:

—Parole arrachée par violence, je ne la tiendrai pas. Je saurai bien les forcer à lever leurs masques, j'y emploierai pour le champagne, s'il le faut, et je les suivrai.

Le domino bleu reprit alors son bras, et tous trois se dirigèrent vers le café Anglais.

IX.—LE LENDEMAIN.

Le lendemain, quand Jules se réveilla, il était quatre heures de l'après-midi. Il se frotta les yeux.

—Tiens, se dit-il tout étonné, je suis chez moi, dans mon lit, comment y suis-je venu! Je ne me souviens pas d'y être rentré; je croyais être encore au bal de l'Opéra avec ces maudits dominos. Ah! je me rappelle, j'ai soupé avec eux. Nous avons bu du champagne, beaucoup de champagne. Ils ne sont pas demasqués et ne m'ont pas dit leur nom. Au fait, je devais les suivre. Comment donc suis-je ici?

Il se mit sur son séant et écarta ses rideaux.

—Une femme! s'écria-t-il, en apercevant près de la fenêtre une forme humaine. C'est mon inconnue, elle m'a ramené ici et elle est restée. Ah! ceci me raccommode avec elle.

La femme, car c'en était une, se leva en l'entendant.

—Une vieille! cria Jules avec effroi.

C'était, en effet, une femme de soixante ans à peu près, de tournure et d'habits communs, un type de portière.

—Comment! elle était aussi vieille, murmurait Jules en la regardant venir à lui. Ah! elle se vantait quand elle accusait quarante-cinq ans. Et moi qui n'avais vu des cheveux noirs.

La vieille prit une théyère sur la table de nuit, emplit une tasse et la lui présenta.

—Buvez, monsieur, lui dit-elle, c'la vous calmera.

Jules fit un geste de colère.

Puis il se frotta les yeux et regarda de nouveau.

—Décidément, je suis fou, s'écria-t-il enfin, ce n'est pas elle.

Et relevant tout à coup la tête:

—Qui êtes-vous? demanda-t-il impérieusement. Que voulez-vous avec cette tasse que vous me présentez depuis un quart d'heure? Qui vous a introduite? Répondez.

Joseph! Joseph! appela-t-il avec violence en se pendant au cordon de la sonnette.

Le domestique accourut.

—Qu'est cette femme? demanda de nouveau Jules.

—Mme Triboulet, sage-femme et garde-malade, répondit enfin la vieille, qu'on n'avait pu encore placer un mot. Pour vous servir, monsieur, je prends des élèves et vas en ville.

Qu'est ce que c'est, reprit Jules, en regardant autour de lui, qu'est donc arrivé?

—Mais, vous, monsieur, répondit-il, son tour le domestique. Ah! vous n'aviez bien donné des inquiétudes, allez. Vous étiez dans un triste état, quand ces dames vous ont ramené. Des dames bien charitables! Mon Dieu, m'ont-elles recommandé monsieur....

—C'est bien, répliqua Jules, d'un ton sec, payez madame et qu'elle s'en aille.

—Mais, monsieur, le médecin....

—Allez-vous-en au diable, et vous tous avec vos habits.

Jules se rappelait enfin, ou plutôt devinait tout. Il avait abusé du Champagne. Les dominos qu'il devait griser l'avaient grisé lui-même. Comment! Peut-être en jetant leurs verres sous la table! Il ne s'en souvenait pas, mais c'était évident.

On pense s'il était satisfait.

—Parbleu, se dit-il, quand il fut habillé, il faut que je me venge sur que qu'on. C'est Aristide qui est cause de tout. Il est le compère de ces dames. Je vais lui faire présent d'une paire de soufflets.

Et il courut rue Chabrol.

Aristide était depuis deux jours en Bretagne.

—Il a été prévenu, pensa Jules; mais il reviendra, je lui mets le cadeau de côté.

Quand il rentra chez lui, il trouva un nouveau billet.

Encore! se dit-il en reconnaissant l'écriture. Voyons pourtant.

"Vous n'entendrez plus parler de moi, monsieur. Je vous fais mes adieux, on m'apprend que vous allez vous marier: un mari est pour moi une chose sacrée.

"Je garde votre portrait. Je lui ai donné une place à perpétuité dans mon boudoir. J'imposerai par testament à mes héritiers l'obligation de l'y laisser après ma mort.

"Vous, Monsieur, voyagez peu et soupez moins. C'est le devoir d'un mari et la paix du ménage. Je vous permets d'oublier le conseiller, mais souvenez-vous du conseil.

"Une prière en terminant: Une prière renouvelée du bal de l'Opéra, ne me tuez pas mon pauvre Michon. J'y tiens vraiment.

"Adieu! soyez heureux."

—C'est vrai pourtant, se dit Jules, quand il eut achevé sa lecture, je me marie dans un mois.

....

En effet, un mois après il était marié.

Le soir du mariage, il était dans la chambre à coucher de sa femme.

Valérie le prit par la main et l'amena devant une miniature accrochée au coin de la cheminée.

Jules reconnut son portrait signé Michon.

—Un cadeau qui me manquait dans votre corbeille de noces, mon ami, lui dit en souriant sa jeune femme.

—Comment! c'était vous avec qui....

—Vous avez soupé au café Anglais, une nuit d'Opéra. J'ai même payé le souper.

—Valérie, je vous jure....

—Plus de serments, mon ami, interrompit la jeune femme. Le meilleur ne vaut rien. Que ne m'aviez-vous pas juré à mon départ pour Bordeaux! Vous deviez être rangé, ne plus souper, n'aimer uniquement, que sais-je? Vous voyez comme on les oublie, les serments!

Allons, ne m'embrassez pas les mains. J'ai le droit de vous gronder. Je vous pardonnerai après.

Votre portrait restera là ajouta-t-elle après une pause. Je lui ai promis le logement à perpétuité. En place du boudoir, il aura la chambre à coucher: il ne s'en trouvera pas plus mal. S'il vous venait une mauvaise pensée, une pensée d'infidélité et de trahison, elle peut venir, regardez-le, mon ami, et souvenez-vous.

En ce moment, quelqu'un entra. C'était un cousin de Valérie, M. de Morney.

—M. Aristide Michon, que je vous présente, dit Valérie, en le désignant à son mari. Il a coupé sa barbe et vendu son chapeau.

—M. Michon, dit Jules en l'amenant devant la miniature et en indiquant l'autre côté de la cheminée, nous mettrons là un pendant que vous nous ferez, le portrait de ma femme.

HERCULE MAREY.

ANNONCE.

MM. les Editeurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. HENRY JOHNSON comme candidat pour représenter à la Chambre des Représentants le second district congressionnel. Il sera soutenu par tous les démocrates et une majorité des whigs.

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemin, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lasour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 138, rue de Chartres. 3ju

FICELLE.—10 balles ficelles supérieure, 20 caisses do patent. En déchargement de la barque Cazone de New-York et à vendre par BERNARD TURPIN. 23 sept No 20, Vieille Levée.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 28 SEPTEMBRE 1850.

Les ventes de coton de la journée s'élèvent à 1,900 balles aux anciens prix. Les avis du Niagara annoncent une nouvelle baisse de ⅛ d.

Le sucre et la mélasse n'ont pas varié.

Les ventes de farine ont été de 1,900 barils. Il se fait peu de chose en maïs.

Les provisions n'ont pas varié. Environ 200 barils de graisse ont été faits de 6⅛ @ 6¾ cts. 150 barriques lard salé ont été vendues de 5 @ 5¼ cts pour les plats côtés et 4⅝ pour les épaules.

Le whiskey se vend 24½ @ 25 cts le gallon rectifié.

Le change est le même.

Il ne se fait rien en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Steamship Portland, Boehner, pr Galveston
Navire Henrich Von Gagern, Remerce, pr Londres
European, Wyning, pr Liverpool.
Diogenes, [illegible], pr Marseille
Barque Ohio, Brenstedt, pr Liverpool.
Utah, Hitchcock, pr Boston.
Brick Telegraph, Young, pr Kingston
Goelette Star, Parker, pr Corpus Christi
Visitor, Perry, pr Pensacola

—ARRIVES SAMEDI.—

Navire Manchester, Taylor, de New York
Brick Pepito, Baez, de Trinidad de Cuba.
Habanero, Alsina, de la Havane
Goelette Wm R Potts, Thompson, de St Marks.
—STEAMBOATS.—
Montgomery, Estes, de Mobile
W A Violett, Gwartney, de Leflore.

— ARRIVES HIER.—

Navire Clara Wheeler, Cummins, de Boston
Grin Go Bragh, Thompson, de Liverpool
Barque May Flower, Johnson, de New York.
Robert, Beauchamp, de Boston
Saragossa, Turley, de Philadelphie
Goelette Tom Hicks, Kidder, de Calcasieu
Two Friends, Simons, de Sisal
Col Cross, Ryan, de Brazos.

—STEAMERS.—

Beacon, Roberts, de Cincinnati
Patrick Henry, Lanory, de Baton Rouge
Texas, Conteriar, d'Alexandrie
Gaut, Moore, d'Ouachita
R C Ogesby, Kimball, d'Alexandrie.
Pacific, Tolbaud, de St Louis

Au bas du fleuve et montant:
Brick Emeline

—MEMORANDA.—

Bath, 19 septembre—Expédie, brick Mechanic, Reed, pour la Nlle Orléans.
New York, 21 septembre—Expédie, navire Frances, Elias, pour la Nlle-Orléans.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

(DE LIVERPOOL.)
Niagara, pour New York .... le 14 septembre
(D'AMERIQUE.)
Niagara, de New-York .... le 8 Octobre

Décédée samedi 28 septembre, à 6 heures du matin, à l'âge de 36 ans, Mme AMADA McGREGOR ZACHARIE, épouse de John A. ZACHARIE. Ses amis et connaissances et ceux de M. James W. Zacharie, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 30 septembre, à 10 heures du matin. Le convoi partira du No 70, rue Royale.

☞ Le navire paquebot HUDSON, capt White, de New York, est actuellement en déchargement en face du pieu No 4, Seconde Municipalité. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, où elles seront emmagasinées à leurs frais.

P. W. STANTON & Co.
30 sept Encoignure Magasin et Lafayette

☞ Les consignataires des marchandises suivantes chargées à ordre à bord du brick ADAMS GRAY, de la Havane, sont invitées à faire entrer en Douane et à donner leurs ordres au moment de déchargement sur la Levée ... [illegible] ... M. G. & C.; ... [illegible] ... cigars, B. D. 3 caisses et 3 boîtes, A. H. 34 caisses et 5 caisses E. V. ... [illegible]

MITCHELL & MAENDORFF
3 sept—3t 3, rue Poydras

☞ Ni le capitaine ni le consignataire de la barque KATE ALICE, ne sont responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.
P. LONGIS,
2 sept 47, Vieille Levée

Nlle Orléans, 28 septembre 1850

UN dividende de deux piastres par action a été déclaré sur les profits de l'ancienne Compagnie d'Assurances des Négociants, payable aux actionnaires à partir du 1er octobre.
JOHN PEMBERTON,
30 sept—3t Le président

A LOUER — L'un des trois magasins, situés vis-à-vis le Théâtre des Variétés de Placide, le seul vacant en ce moment et presque terminé. Ce magasin est convenable pour un commerce ... [illegible] ... Il sera prêt vers le 15 octobre prochain.

Les personnes qui désirent louer le dit magasin voudront bien se présenter de suite, afin de faire exécuter les changements qu'elles pourraient désirer ... [illegible] ... la ... [illegible] ... S'adresser à
EDWARD SHIFF,
30 sept—☞ 70, rue Canal

A LOUER — Un magasin à quatre étages, No 10, face au Cordon Public, entre les rues de la Douane et Bienville. S'adresser encoignure des rues Royale et Bienville. [illegible] 1 sept—3

ON désire LOUER dans la 1re Municipalité, entre les rues Canal, St-Louis et Remparts, une maison confortable, à un étage, ayant une cuisine haute et une bonne cour. La personne qui aurait une maison dans les conditions ci-dessus, trouvera un bon locataire en s'adressant par lettre à la boîte H 165 à la poste. 30 sept—6t

EN débarquement du navire Magnolia, du Havre:
100 caisses absynthe Ed. Pernod, avec étiquettes de la Croix Fédérale
50 caisses absynthe Yersin Lecoultre, à vendre par N. DUDOUYT,
30 sept 13, rue Toulouse.

LE soussigné ne peut comprendre comment les officiers de police connaissent si peu leur devoir, il demande, si en un particulier n'a pas, en sa maison, il est permis de se saisir d'un vagabond et d'emprisonner le nègre de Conde. No. 4. L. SENECAL.
Nlle Orléans, le sept. 1850, huit heures du soir.
30 sept—3f

EN débarquement du navire Magnolia, du Havre:
5 0 dames-jeannes de 5 gallons.
500 do do 4 do
A vendre par V & E. MAIGNAN,
30 sept 85, rue St Louis

OSIER—110 paquets osier, en débarquement du navire Magnolia, du Havre, à vendre par
V & E. MAIGNAN,
30 sept 85, rue St-Louis

Broderies Suisses.

EN débarquement du navire Magnolia, du Havre:
2 caisses broderies, bandes, entre-deux, robes, &c., à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
30 sept rue Royale, 103

GRAINES DE LIN—30 boucauts très fraîche en magasin et à vendre par
P. CUSACHS, Encognure Condé et St Philippe
8 aout

VIN DE PORTO—350 quarts Porto, en magasin et à vendre par
23 sept P. LONGIS, 47, Vieille Levée.

VIN DE MADERE—380 quarts Madère, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
23 sep 47, Vieille Levée.

COGNAC—19 quarts en magasin et à vendre par P. LONGIS,
21 sept 47, rue Vieille Levée

SAVON—30 caisses savon de Marseille, en magasin, et à vendre par A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille-Levée.

EAU-DE-VIE COGNAC—11 quarts pipes cognac Celebrated Brandy Wine 1815, 6 do do Bisquit Trichoche & Co 1842, 9 huitièmes do do 1842, 15 quarts do do 1841, 9 demi do do 1846, 16 quarts do do 1846, 10 quarts pipes do Adrien Dupouché & Co 1842, 7 do do 1844, 10 do do 1846, 5 demi pipes Jas Hennessy (London Dock), 7 quarts do do, 20 quarts pipes Chatonet Joe Rochelle, 20 huitièmes do do. Dans les magasins de la douane, et à vendre par
A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

VINS supérieurs pour familles—9 barriques vin rouge Trompuy Lalande 1844,
27 do do Milton Pauillac 1844,
11 do do Boteken Léognan 1846;
15 do do do 1847,
37 do do Pauillac Médoc 1847,
42 do do cru de Brion St-Laurent 1846;
25 do do Quéyries Hurtgueue 1ère cru 1846,
24 do do Veuve Merneau 1847;
En magasin et à vendre par
A. CARRIERE,
23 sept 25, rue de la Vieille Levée.

A VENDRE en magasin par F. ROUMIEU, rue St Louis, No 90,
40 barriques vin rouge bon ordinaire, marque Montferrant.
40 quarts cognac diverses marques.
40 barils vin blanc diverses marques.
40 barils whiskey, diverses qualités, Irish, old Monongahela, et Bourbon.
10 barils peach-brandy
4 do cherry do
40 caisses absinthe de Yersin & Lecoultre.
50 paniers champagne, diverses marques.
150 paniers guignolet.
1000 do anisette, diverses marques.
250 caisses curaçao, divers modèles.
100 do marasquino do
100 do eau de vie de Dantzick.
100 do eau verte estomachique.
200 do liqueurs extrafines, bouteilles gravées.
150 do do surfines.
250 do do fines.
25 barils merise, diverses qualités.
Sirops assortis, eau de fleur d'oranger, &c. &c. &c.
Et tout ce qui compose l'assortiment des cafés.
24 jn ☞ F. ROUMIEU

BALANCES! BALANCES!!

BALANCES CELEBRES DE DALE, EN FER BATTU, POUR PLATEFORMES ET COMPTOIR.

CES balances portatives réunissant la commodité à la justesse sont regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qu'on puisse employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.

En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par deux poids en cuivre d'une livre chacun, attachés d'une manière permanente aux bras: ainsi on est exempté de la nécessité d'avoir une masse de poids en fer inutile et encombrant, comme il est obligatoire lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.

Ces balances ont obtenu le premier prix pendant huit années successives aux grands concours annuels de l'Institut américain, à New-York; de l'Etat de New-York; de l'Institut de Franklin, à Philadelphie; de Boston et du grand concours national, à Washington.

Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances général dans les Etats du Sud, les ont réduites aux mêmes prix que les balances ordinaires à un seul bras; donnant ainsi à chacun la facilité de se procurer un excellente machine à peser aussi bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.

Un assortiment complet, encaissé et prêt à être expédié, à vendre par PRIESTLEY & BEIN,
3 fev 89 et 91, rue du Camp

Mairie de la Nlle-Orléans.
le 27 septembre.

CONFORMEMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No Un, adoptée le 25 octobre 1846—Avis est par le présent donné que le 31 octobre 1850 j'adjugerai, pour l'espace d'une année (à partir du 5 novembre 1850) au plus haut enchérisseur, à mon bureau, à midi précis, le privilége de collecter la taxe sur les pirogues d'huîtres arrivant dans les limites de la Municipalité No Un. Les conditions seront annoncées au moment de la dite vente.
A D. CROSSMAN,
28 sept Maire.

Changement de Domicile.

A MILTENBERGER & CO., ont transféré leur bureau au No. 119, rue Commune.
4 sept—1m

A LOUER—Une maison en briques, située à l'encoignure des rues Prytania et Thalia, on pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à X. LAMBERT,
28 sept No 69, rue des Magasins

BOTTES, SOULIERS ET BROGANS—300 caisses en déchargement des navires Kentucky et R. D. Shepherd de Boston. En magasin, un assortiment complet et bien choisi de bottes, souliers et pour le commerce de la Louisiane, à vendre par G. W. DUNBAR,
28 sept 5, rue des Magasins.

Dissolution de Société.

LA société existant entre J. Holz & J. Minvielle, sous la raison de J. Holz & Co., est dissoute des aujourd'hui par consentement mutuel et pour cause de maladie de la part d'un des associés. M. J. Holz reste chargé de la liquidation et continuera le même genre d'affaires pour son propre compte et en son propre nom, à partir de ce jour.
28 sept—3 JOSEPH HOLZ

BONS de la Troisième Municipalité, en sommes de $25 à $50, à vendre par
D. LANATA,
2 sept No 9, Jefferson

A VENDRE par D. LANATA, rue Jefferson, No 9:
80 douzaines cravates en soie d'Italie,
300 onces essence de rose, pur, de Constantinople 2 sept

EN débarquement du navire Kate & Alice, de Port Vendre, et à vendre par le soussigné,
700 barriques vin rouge F. Durand,
100 barils vin Madère do
175 quarts vin Porto doux, do
572 do vin blanc 1842, do
P. LONGIS,
7 sept 47, Vieille Levée.

MIEL blanc de la Havane en baris et en barriques, à vendre par
TROISGROS & Co,
2 sept 26 Vieille Levée.

SUCRE—325 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par TROISGROS & Co,
2 sept 26, Vieille Levée.

CIGARES—30 mille Nevota, en déchargement du brick Adams Gray, à vendre par
TROISGROS & Co,
2 sept 26, Vieille Levée.

TABAC—30 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en déchargement, à vendre par
TROISGROS & Co,
2 sept 26, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—240 caisses sucre blanc, brun et coupé, en déchargement, à vendre par TROISGROS & Co,
2 sept 26, Vieille Levée.

CAFE—175 sacs café de la Havane, prime vert, en déchargement, à vendre par
TROISGROS & Co,
2 sept 26, Vieille Levée.

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, en déchargement, à vendre par
TROISGROS & CO,
2 sept 26 Vieille Levée.

CIGARES—250 mille cigares de la Havane, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par
B. VALLS,
2 sept 37, rue de la Commune

CIGARRETTES—14 caisses et 4 boîtes Escobio la et Minerve, à vendre par
B. VALLS,
2 sept 37, rue de la Commune

EN magasin et récemment importés—
100 caisses vermicel de Gênes.
100 caisses macaroni de Gênes.
30 blocs de marbre.
300 carreaux de marbre, 450 caisses H. Sauterne.
400 paniers d'huile Plagniol.
60 caisses fleur d'oranger.
50 do absinthe de Suisse.
50 do do de Bordeaux.
20 caisses vin Château Bellair.
40 do marasquino; 45 do eau verte.
50 do fruits à l'eau-de-vie.
300 livres anis.
25 barriques vin Blanquefort 1842.
22 do do Château Margaux 1846
10 do do ordinaire St Julien Médoc
10 caisses assorties en porcelaine
10 balles cotonnades
10 caisses [illegible]
40 quarts cognac, marque Dussaul
A vendre par DOMINIQUE LANATA,
2 sept Rue Jefferson, No 9

Eau de Cologne No. 1.

Par caisse,	$ 00 75 cts
Par douzaine,	7 50
Par demi-do	4 00
Par demi do 3 à 5,	2 25

Eau de Cologne No. 2.

Par gallon,	$ 1 50
Par demi-do 3 à 5,	1 25

5 sept rue Royale

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Brunswick du Havre—
[illegible]
Par [illegible] J. LEVOIS,
12 sept No 47, rue de Chartres à l'enc

Marchandises anglaises

RECU par le navire Empire Queen de Liverpool:
Chaussons, coton, laine, soie,
Bas, do do do,
Chemises de laine, do do,
Caleçons, do do do,
Mouchoirs, soie, batiste, coton,
Gants pour hommes, femmes et enfants,
Draps, [illegible]
Velours à côtes, couleurs et qualités assorties
Mousseline de laine, petits et grands dessins,
Alpaca, mérinos, [illegible]
Coburgs, [illegible]
Indiennes [illegible] couleur
Mai[illegible] beaucoup d'autres articles, à vendre par J. LEVOIS,
12 sept No. 47 rue de Chartres

CIGARES DE LA HAVANE — 600,000 Imperiales, Regalias, Canones, Panetelas, Damas, Prensados, Londres, &c. &c. de Cabanas, Cabarga, Bol, Figaro, Dos Hermanas, Lord Wellington, Partagas, El Dorado, Conil, Leda, Lola, Montes, et beaucoup d'autres en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jr.
21a 34 Rue Gravier

159,400 CIGARES de la Havane, Regalias, Imperias et Canones, Panetelas, Damas, Londres, Prensados, des meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, et à vendre par
D. BORNIO JR.,
21 aout 34, rue Gravier

EAU-DE-VIE DE PECHE—20 barils;
Absinthe—4 do;
Jus de cerises—4 demi pipes;
Vin blanc—10 barriques;
Ocre jaune—35 barriques;
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

CHAMPAGNE—50 paniers
Absinthe—100 caisses,
Liqueurs—100 caisses
Guignolet—30 paniers;
Truffes—150 demi boîtes.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

A VENDRE A LIVRER — Sardines à l'huile, de la pêche du printemps, en boîte, demi, tiers, quarts.
Petits pois nouveaux en demi boîtes.
Maquereaux à l'huile en demi boîtes.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99, rue de la Douane.

RAFFINERIE DU BATTLE GROUND — Les soussignés agents de la susdite raffinerie, offrent à vendre:
Sucres raffinés en pains et demi pains, en morceaux et en poudre.
Sucres raffinés jaune, &c.
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 sept—1m 99 rue de la Douane.

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture. Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif JUNO CORDIAL DU DR. LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques et il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les femmes sans enfans.

☞ ATTENTION. Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (ou agent américain) est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé.
13 mars—6m

Sirop de Daphnine,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.

☞ L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dyssenterie. En peu de temps on voit ses bons effets se faire sentir et ces maladies s'arrêter dans leur marche aiguë ou chronique.
28 juin—☞

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique on peut dire que les convulsions, des fièvres intermittentes viennent mortelles lorsque la médecin s'obstine à la rejeter... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique.
19 nov

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre de Stoomboot, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales.
JAMES FLINT,
15nov—1an 55, rue Commune

A VENDRE en débarquement du navire Orleans, venant du Havre:
11 tonneaux fromage de Gruyère, véritable, de la marque Yersin et Lecoultre.
N. DUDOUYT,
7 aout 13, rue Toulouse

Importation directe.

LE soussigné appelle l'attention des acheteurs sur le magnifique assortiment de marchandises sèches venant d'être déballées au magasin de
D. H. HOLMES,
Rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine.

Robe moire antique chiné—Paris, à la reine.
do do do épinglé; Taffetas glacés.
do do do Pompadour; soie moirée
do do do velours lisère; florences.
do do do Dames de Chine, satin
Robes moirées à l'impératrice; le tout de couleurs différentes.

Satins blancs très riches; damassés, mousselines de laine fantaisie, toutes couleurs, cachemires d'Ecosse imprimés, do en couleurs, mérinos do do cachemires 10/4 et 4/4, barbours unis et dessins; Bage, nouvel article, Valiance imprimée nouvel article, bas pour dames et enfants de toutes qualités, chaussettes pour hommes et petits garçons, bas et chaussettes d'Allemagne et de France.
GANTS JOUVINS.
Gants pour hommes, femmes, &c. 29 sept

D. BEAUVALET.

Importateur de modes et nouveautés de Paris, a transporté son magasin au No 58, rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane,

IL prévient les marchands qu'il vient de recevoir par les navires Brunswick et Magnolia, ses nouvelles marchandises, consistant en Chapeaux de soie pour dames et enfants, Fleurs artificielles, Rubans, Soieries, Tulles, Manteaux, Mantelets, Cols, Pèlerines, &c. Il offre toutes ses marchandises à des prix de gros très modérés. 3sept—1of

$100 de récompense.

DANS la nuit du 23 au 24 courant, des voleurs se sont introduits dans la chambre à coucher du soussigné, rue de l'Esplanade, No 40, et ont enlevé, entre autres objets

Une montre d'or à répétition, frappant les heures, demies, quarts et minutes, de la fabrique de Moulandon, Travers, portant le No 2,267, avec chaîne et clef d'or.

Une montre Lépine, fond émaillé, No 1,338, avec chaîne d'or.

Une bourse de soie blanche très forte, avec anneaux et glands en ivoire épais et jaunâtre, cette bourse contenait, entre autres pièces d'or, un doublon espagnol et une guinée.

Deux broches montées en or, une d'elles contenant le portrait, au daguerréotype, d'un petit enfant, ainsi que plusieurs épingles d'or à têtes de grenat et de jais.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque fera recouvrer ces objets et $50 en plus pour l'arrestation des voleurs.
27 sep—6 J. B. BLACHE.

MAISON D'EXPEDITION de Chagres à Panama et de Panama à San Francisco, ou tout autre port de la Californie.

JOHN HAHN & CO., à SAN FRANCISCO.
J. WORMS & CO., à PANAMA.

LES ballots doivent être enveloppés dans du caoutchouc et ne pas excéder 120 livres de poids et 5 pieds cube de dimension, afin de faire avec deux ballots le chargement d'une mule. Ils doivent être adressés au nom de la maison de la Californie, aux soins de
TAYLOR & DE BAUPRE à Chagres.
J. WORMS & CO à Panama.

Tous les ballots doivent porter la marque de leurs poids et les frais d'expédition jusqu'à Chagres doivent être payés d'avance.

Nous ne garantissons point les pertes qui peuvent résulter du feu, de l'eau et des vols, chacun doit prendre ses précautions à cet égard en s'adressant aux compagnies d'assurance.

Des avances libérales seront faites sur les marchandises consignées à John Hahn & Co. à San Francisco, ou J. Worms & Co., à Panama.
L. HAAS, Agent
27 sept 47, rue Chartres

CHAUX—775 barils chaux fraîche des carrières de marbre du Cap Girardeau, en très bon ordre, débarquant du steamer St-Louis, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
7 sept—6t 218 rue St Louis ou Marble Yard

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche—4 000 ½ et 1/4 de boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue de Guillory, en débarquement du navire Magnolia, venant du Havre, à vendre par
AUG. MOLIER,
27 sept 90 rue St. Louis

FROMAGES.

RECU directement du Havre par le navire Magnolia—
100 douzaines fromages de Neufchâtel, 50 fromages pâte grasse, 10 douzaines fromage de tête de Maure, 10 meules fromage de Gruyère.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
27 sept Enc. Royale et Conti

Marchandises Suisses.

PAR le navire Brunswick, du Havre—14 caisses mousselines, unies, imprimées, et à rideaux. Ces marchandises conviennent pour le marché mexicain, et seront en lots au drawback, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
27 sep rue Royale 103

Venus cires.

PAR le navire Magnolia—2 caisses venus cires, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
27 sep rue Royale 103

DRAPS grand largeur, pour ce marché et celui du Mexique—Reçu par la barque Atala, de Liverpool:
3 balles draps supérieur couleurs assorties, savoir:

Noir de gris, bleu sombre, noir, vert invisible et vert de bouteille, etc. Ces marchandises sont dignes de fixer l'attention des acheteurs et des marchands tailleurs en particulier à des conditions raisonnables.
McDOWELL, MILLS & Co,
27 sept 26 rue Gravier.

A LOUER—25 barils divers, en magasin et à vendre par SECOMB & VOORHIES,
27 sept 14, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—400 caisses étoiles de Verdin, Roujillo & Cogé, vendre par
SECOMB & VOORHIES,
27 sept 14, rue Tchoupitoulas.

BŒUF EPICE—30 caisses bœuf épicé sous en ... [illegible]
BŒUF—300 ½ barils et 30 ¼ do mess Davis Family
LANGUES DE BŒUF—20 caisses Davis & Stagg & Hays
JAMBONS—175 tierces Duffield Schooly Hough et autres, à vendre par
SECOMB & VOORHIES,
27 sept 14, rue Tchoupitoulas.

WHISKEY—100 barils Oliver's extra, en magasin et à vendre par
SECOMB & VOORHIES,
27 sept 14, rue Tchoupitoulas

SERRURES françaises numéros assortis, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
27 sept 22, rue St-Louis

F. FRYER,
Rue Royale, Encoignure Bienville.
EN VENTE

Par les navires Orlando et Brunswick, du Havre:
Chapeaux de paille,
Chapeaux à étoffe, Rubans divers,
Mantelets, pèlerines,
Nouveautés, lingerie,
Gants de peau. 24sept

A VENDRE en débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux.
50 caisses de 12 bouteilles FRAISES au jus de Ju Pannar, de la nouvelle récolte.
10 caisses framboises au jus, do, do, do.
40 caisses de 100 ½ et 100 ¼ boîtes sardines à l'huile, de Ju. Pannar, de la nouvelle pêche.
10 caisses CHAMPIGNONS AU NATUREL ET PETITS pois de Ju. Pannar, de la nouvelle récolte
Par LOREILHE & CO.,
24 sept Encoig Royale et Douane.

EN débarquement des navires Graziata et Jenny, de Bordeaux:
100 caisses cerises à l'eau-de-vie,
25 do abricots do.
30 barriques vin rouge ordinaire,
50 do do pour familles, à vendre par
V & E. MAIGNAN,
24 sept 85, rue St-Louis.

EN magasin et récemment importé—30 caisses de 12 jarres, très beaux pruneaux;
1000 do vins blanc et rouge de divers crus;
500 do vins d'Yquem, rouge et blanc, bouchés à l'émeri;
30 do vin de St-Estèphe, Pyquem;
100 futailles cognac diverses marques;
30 balles bouchons fins en sacs de 500 bouchons;
300 paniers anisette extra superfine de Chauvet, de Bordeaux;
10 caisses liqueurs superfines de Chauvet do;
50 baris vin blanc Sauterne & Barsac.
A vendre par V & E. MAIGNAN,
24 sept 85, rue St-Louis

COGNAC 4ème preuve, au drawback—40 huitièmes cognac 4me preuve, Th. Moulerin;
30 quarts do do ayant droit au drawback, à vendre par V & E. MAIGNAN,
24 sept 85, rue St-Louis.

VINS du Rhin—En magasin—50 caisses vins du Rhin, qualités supérieures;
10 do véritable Kirschwasser, à vendre par
V & E. MAIGNAN,
24 sept 85, rue St-Louis.

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO.
RUE ST.-CHARLES, No. 22.
4sept—1an.

Changement de Domicile.
Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, bien connue par une pratique de dix années à la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile
RUE D'ORLEANS, No 74,
13sept—3m *Entre Bourbon et Dauphine.*

GRAND BON MARCHE.
VENTE AU PRIX COUTANT
Chez C. M. SIMPSON,
50, RUE DU CANAL. 10 sept

Thomas Pinet & Co.

ONT transporté leur bureau No 29, rue Conti, entre Chartres et Levée. 12 sept

DEMANDE D'EMPLOI.—Un jeune homme habitué aux affaires de toute les genres et parlant anglais, français et espagnol, désire trouver un emploi, soit dans un magasin ou pour les affaires du dehors. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à M. Barnes, encoignure Ursulines et Nouvelle-Levée. 7 sept ☞

PERDU.

UN certificat d'action No 449, daté du 15 juin 1832, en faveur de feu Charles Gabriel, pour deux actions de la Banque de Cité de la Nouvelle-Orléans. La personne qui aurait trouvé le dit certificat est priée d'en donner avis à
L. S. WHITAKER,
12 sept—6,1po Avocat d'Adèle Jouan tutrice.

VINS, EAUX-DE-VIE, &c.—En débarquement du navire Graziata, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, de la Levée,
519 barriques vin fin et ordin. de Bordeaux.
935 caisses idem vin de table.
53 barils vin blanc Haut-Sauterne, supérieur.
85 caisses cerises à l'eau de vie, nouv. récolte.
3 malles peaux de veau, 6 doux. chaque.
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille-Levée.

SERRURES FRANÇAISES — 40 caisses de dimensions assorties, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers en pintes et quarts, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille Levée.

EAU-DE-VIE COGNAC, différentes marques, 500 demi-jeannes sous les clés de la Douane, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
23sept Importeurs, 29 et 30, Vieille-Levée.

A VENDRE.

BONS de la Municipalité No 1, portant intérêt à 7 p. 0/0 l'an, à vendre par PIERRE POUTZ,
17sept 88, rue de la Douane.

Orleans High School.

ERASTUS EVERETT, A. M., principal et propriétaire. L'année scolaire de ce ... [illegible] commencera mardi 1er octobre. Cette institution offre aux élèves de remarquables avantages pour l'étude des langues anciennes et modernes.

De nouvelles améliorations ont été faites aux salles et aux cours de récréation; et l'établissement est parfaitement disposé pour un pensionnat et externat.

Pour plus amples informations, s'adresser au principal, sur les lieux No 57 et 58, rue Esplanade.
25 sept—3m

Collége des Jésuites,
Encoignure Baronne et Commune.

LES parents sont informés que les PP. Jésuites rouvriront leurs classes le 1er octobre prochain. 26sept—4

DREZ, Chapelier,
57, Exchange Alley, près la Douane,
CHAPEAUX DE TOUS GENRES ET SUR ORDRE.

M. DREZ a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle, que son seul magasin est toujours à Exchange Alley, 57, près de la Douane, et n'a aucune succursale. 28sept—1m

CHAPEAUX NOUVEAUX
CHAPEAUX NOUVEAUX
Magasins, rue de Chartres, 35, et encoignure Royale et St Louis.

NOUS avons reçu par les navires Orlando et Brunswick, du Havre et déballé un immense assortiment de chapeaux en soie.

Chapeaux en feutre de tous genres, chapeaux d'Amazones.

Une très grande variété de chapeaux et casquettes de fantaisie pour enfants.

Le tout de qualités supérieures et manufacturés sous la surveillance de notre associé J. J. Albert.

Nos clients et tous les amateurs de beaux chapeaux sont invités à venir chez nous renouveler leur coiffure, ils n'en auront pas de regrets; car ils trouveront dans nos magasins les chapeaux de formes toutes nouvelles de Paris, du meilleur goût, réunissant beauté, légèreté et solidité.

Nous avons aussi établi à notre maison encoignure Royale et St Louis, UNE MANUFACTURE DE CHAPEAUX DE SOIE, pourvue de tous les ustensiles et matières de première qualité pour arriver à une fabrication aussi parfaite que dans les meilleures manufactures de Paris et New York.

Les personnes qui ne trouveraient pas dans nos magasins des chapeaux à leur goût auront la facilité de les faire confectionner à notre manufacture. Nous sommes convaincus que notre Etablissement est désormais installé pour satisfaire amplement aux besoins de la Nouvelle-Orléans, tant pour la vente en détail que pour celle en gros aux marchands de la ville et de la campagne.
15sept—a ALBERT & TRICOU

IMPORTATION DIRECTE.
Magnifique assortiment de marchandises sèches.

LES soussignés reçoivent dans ce moment et par les navires Brunswick, Astoria et Empire Queen, un grand assortiment de marchandises sèches sur lequel ils appellent l'attention du public.

Mousseline laine en couleur unie et brodé.
Cachemire d'Ecosse do do
Robes de soie noire et en couleur.
Cachemire uni couleur et noir.
Mérinos français.
Mousseline soie pour enfants
Grenadine et Hernani noir et couleur.
Barege do do
do bleu pour voiles
Mouchoirs batiste pour hommes, femmes et enfans, do brodés et dentelles
Entredeux suisse et jaconat
Cravates pour hommes
Grand assortiment de bas anglais en soie, coton mérino, cachemire, pour femmes, hommes et enfants—aussi—chaussettes anglaises pour hommes
Gants soie, couleur et noir pour enfants
Parasols et ombrelles.
500 pièces alpacas assortis en couleur et en qualité tels que
Drap d'Orléans, drap de Cobourg
Drap de Grandee, drap de Poplin,
Crêpe Rayal, Barpour damassé
Drap Lhama, satin croisé.
Cobourg satin noir, Cobourg broché
Flannelle française à carreaux, rose, bleue et cerise, à l'usage des enfants.
Flannelle soie gaze, de Welsh & Kogers,
Tapis de table en drap français.
Nappes et serviettes damassées
Grand assortiment de rideaux en dentelle et en mousseline.
Damas soie et laine pour rideaux.
Toile à drap en tout genre
Couvertures de laine anglaises et françaises.
Un grand assortiment de couvrepieds.
Indiennes américaines, anglaises et françaises.
Devants de cheminées et laine en couleur, 14/4.
Aussi un grand assortiment de franges, boutons et passementeries pour robes et manteaux, châles cachemire et crêpe
Mantelets et visites noir et de couleur.
Dentelles de satin, noir et couleurs
Chemises soie et mérinos pour hommes, femmes et filles, jupons en mérinos pour femmes, qualité supérieure, etc., etc. Le tout formant un très grand assortiment de marchandises du goût, trop long à énumérer qui seront vendus à des prix avantageux.

Le public est invité à visiter leur stock avant de se décider à acheter ailleurs.
M. R. HAGGERTY & BROTHER,
29sept—1m 5, rue du Canal

MAGASIN DE SOIERIES AU COMPTANT

C. YALE Jr. et Co.,
27, RUE DES MAGASINS, ENTRE COMMUNE ET GRAVIER.

REÇOIVENT par le steamer ... [illegible] et autres arrivages du Nord et d'Europe, leur assortiment d'automne et d'hiver consistant en

SOIERIES ET ARTICLES DE FANTAISIES

Aussi Mousselines de laine, de Cachemire, Lustrines, Alpacas et autres étoffes ... [illegible] ... soieries pour chapeaux, satins, rubans ... [illegible] ... velours ... [illegible] ... gants de peau, en soie et en coton.

MOUSSELINES ET BRODERIES

Mousseline Suisse, jaconats, Bishop Lawn, toile d'Irlande, batiste, mouchoirs ... [illegible]

ASSORTIMENT DE DENTELLES.

Dentelles en laine noire, bobinet ... [illegible] ... cols brodés, tulles, ... [illegible] ... et bandes brodées ... [illegible]

ARTICLES POUR MODISTES.

Chapeaux paille anglaise et de paille d'Italie, paille tuyautée et brodée, ... [illegible] ... fleurs ... [illegible]

FLEURS ARTIFICIELLES,
OMBRELLES, SHALS, VISITES ET MANTELETS

Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne 14 sept—3m

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris

PARFUMERIE DE PARIS.
I. HUSSY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St Louis.
2 dec—1an

A LOUER—Une maison en briques à l'encoignure des rues Prytania et Thalia. Pour les conditions s'adresser à
X. LAMBERT,
25sept No 69, rue des Magasins

Maison et Magasin a Louer
Rue Chartres, No 91.

POSSESSION en sera donnée le 1er octobre. Pour les conditions, s'adresser rue Conti, No 181. 11sept ☞

A LOUER.

LES DEUX BELLES RANGEES DE MAISONS en briques et à deux étages, appartenant à Madame de Pontalba, situées face à la Place d'Armes. La rangée faisant face à la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN et celle de la rue Ste Anne, à partir du 1er NOVEMBRE.

On ne louera pour cafés que les six maisons face à la Levée.

S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à
J. P. BENJAMIN,
17 aout—2 m 30, rue du Camp.

A vendre en bloc ou par lots.

UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le prix et les conditions s'adresser à M. G. Miltenberger et W. A. Nott et pour les dimensions de la propriété à A. Duratel, notaire public.
30 aout ☞

MAGASIN A LOUER, rue du Canal No 116, à côté de la maison Holmes, entre Bourbon et Dauphine. La maison est nouvellement réparée. Possession le 1er octobre prochain. S'adresser No 13, rue St-Charles.
18 sept J. ABRAHAMSON.

A LOUER—Une maison (neuve) en bois, à deux étages, avec cuisine haute, cour pavée, hydrant et citerne, très confortable pour une famille.

S'adresser au café face aux Bassin, encoignure des rues Toulouse et Tremé. 17sept

A LOUER—Le magasin double en briques, vis-à-vis la nouvelle Douane, ayant deux issues, l'un sur la rue de la Douane et l'autre rue Crossman.

S'adresser à P. J. PAVY, LOBIT & CO.
21 sept—30f

CHAPEAUX—250 caisses, comprenant un grand assortiment, à vendre par
R. G. HOBBS,
21sept 12, rue Douane

POUR LES LIQUORISTES—400 kilogs grande absinthe fraîche;
300 kilogs petite absinthe fraîche;
50 do fenouil de Florence;
400 do coriandre; 10 balles d'anis.
En débarquement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par P. CUSACHS,
17sept enc. Condé et St Philippe

Bitters—Bitters.

RUE ROYALE, au No. 104, on trouvera toujours du bitters de 1re qualité pour les cafés et autres maisons, &c., aux prix suivants:

Par bouteille,	$ 35
" douzaine do	3 50
" gallon,	80
" dame-jeanne, le gallon,	70
" baril,	60

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.
Seul agent des marques suivantes

Eau-de-vie marque de New-York,
Genièvre do New-York,
Rhum do Barnhardt,
Rhum do Barnhardt,
Savon de P. K. Barnes do New-Orleans,
4 juin—1an & Co. No 1 et 2.

AVIS—Vu la mort de M. Wm. S. Paradise, la société existant autrefois sous la raison Paradise, Lawrason et Co., sera dissoute le 30 courant.
GEO. C. LAWRASON, Exécuteur test. de W. S. PARADISE, décédé.
GEO. C. LAWRASON,
ARNOLD HARRIS.

Société.

LES soussignés continueront les affaires de la maison Paradise, Lawrason & Co, à dater du 1er octobre prochain, sous la raison ARMSTRONG, LAWRASON & CO.
ROBERT ARMSTRONG,
GEO. C. LAWRASON,
16 sept—30f ARNOLD HARRIS.

BOTTES, SOULIERS ET BROGANS—[illegible] ... à vendre par R. G. HOBBS,
22sept 12, rue de la Douane.

VIN DE BERGASSE—60 barriques, à vendre par P. LONGIS,
26 sept 47, rue de la Vieille Levée.

FEU D'ARTIFICE ET CONCERT
Au bénéfice de la Société Allemande de la Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE 6 octobre ... [illegible] ... du soir, ... [illegible] ... feu D'ARTIFICE et un CONCERT qui seront donnés au bénéfice de cette société ... [illegible] ... tion de Messrs CATOIS, sur ... [illegible] ... de la Première Municipalité. ... [illegible] ... cents. On pourra se procurer ... [illegible] No 61, rue Toulouse. ... [illegible]

Savon à détacher, du docteur Leidy.

CE savon enlève toutes espèces de taches ... [illegible] drap, laine, coton, soie, satin ... [illegible] à vendre par J. WRIGHT & Co.
13 sept—15 151 rue de Chartres

Mort aux Rats et aux Souris du Dr. WILSON

IL suffit d'étendre cette pâte sur de la tartine ... [illegible] chez ... [illegible] pain et la saupoudrer de ... [illegible] dre par J. WRIGHT & Co.
13 sept—15 151, rue de Chartres

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE

Le capital considérable dont dispose

THOMAS BRADY

Vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires ... [illegible] ... ont forcée ... [illegible] ... connue sous le nom de

GENERAL DRY GOODS.

Comprenant une valeur de ... [illegible] ... huit cent piastres et dix cent ... [illegible] ... a été vendue ... [illegible]

THOMAS BRADY

à 37½ POUR CENT DE RABAIS

Les articles sont trop nombreux ... [illegible] ... variés pour qu'on puisse ... [illegible] ... un article de journal, mais on pourra ... [illegible] ... idée par l'exemple suivant:

MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX

Dont les prix étaient autrefois de 50 cts ... [illegible] ... cts sont maintenant réduits, LE TOUT A 12½ CENTS LA VERGE

Samedi, 10 août, le magasin No 22, rue de Chartres, sera fermé pour le balier et mis ... [illegible] ... et

LUNDI 12 AOUT

Le tout sera offert en vente au public par
THOMAS BRADY
8aout 22, rue de Chartres

SARDINES FRAICHES

320 boîtes sardines à l'huile,
7,000 quarts boîtes do do
3,000 demi boîtes do do
125 tiers do do do
En débarquement du navire Jenny, de Bordeaux et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
24 sept—15 99, rue de la Douane

PAPIER A ENVELOPPE, Double Crown ... [illegible] rames papier à enveloppe, Double Crown, en débarquement de la barque Cazone et à vendre par
BERNARD TURPIN,
24 sep—3 No 20 Vieille Levée

MECHES A LAMPE—5 balles mèches à lampe qualité supérieure, en déchargement de la barque Cazone, et à vendre par
BERNARD TURPIN,
24 sept 20, Vieille Levée

A vendre par le soussigné,

EN débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge ordinaire,
120 barils vin blanc Haut Sauterne
6 barriques do do
G. M. LUCAS,
24 sept—1m 39, rue Bienville

A vendre par le soussigné,

EN débarquement du brick Jenny ... [illegible] ... seringues pour hommes, 6 douzaines seringues pour enfans.
G. M. LUCAS,
24 sept—1m 39, rue Bienville

COGNAC.—5 ½ pipes cognac 1840 J. J. Dupuy
5 ½ do do 1844 do do,
5 ½ et 10 ¼ do do 1847 do,
10 ¼ do do 1844 do do Fine champagne,
10 ¼ do do 1845 do do do do,
10 ¼ do do 1846 do do do do,
40 ½ et 40 ¼ do do de Alex de Montezun,
50 ¼ do do Rochelle,
5 ½ et 20 ¼ do do A L Bisville,
30 ½ et 30 ¼ do do Jean Louis,
30 ½ do do J. Eraud
Dans les magasins de la Douane et à vendre par
J. & J. TARDOS,
24sept 41, Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES—40 barriques vins fins (Haut Talence), en magasin et à vendre par
24sept J. & J. TARDOS, Vieille Levée 41

VINS EN CAISSE—
100 caisses vin rouge Margaux Médoc,
150 do vin blanc, Haut Sauterne 1846
50 do vin rouge, St Emilion 1844
100 do do do 1845
200 do do St Julien Médoc
En magasin et à vendre par
J. & J. TARDOS,
24 Sept. Vieille Levée 41

CHAMPAGNE—600 paniers vin de champagne qualité supérieure et ordinaire, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS,
24sept 41 Vieille Levée.

COGNAC—3 ½ pipes cognac Otard Dupuy & Co., 1845,
3 ½ do do do do
2 ¼ do do do do
3 ½ do do do do
10 ½ do do do Camnay fils
6 ¼ do do do do
Dans les magasins de la Douane et à vendre par
J. & J. TARDOS,
24sept 41, Vieille Levée

FRANKLIN EXCHANGE.

CET Etablissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, est fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire, mais il vient d'être pris à bail pour un certain nombre d'années, et il sera rouvert SAMEDI prochain, 28 du courant, sous la direction des soussignés. Il y sera servi un LUNCH splendide le même soir, à 7 heures et demie.

La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueurs, et l'on pense que le prix des verres réduit à CINQ CENTS induira beaucoup de personnes à visiter cet Etablissement, qui veut mieux que beaucoup d'autres.

Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis.

Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir voir l'ouverture de leur Etablissement, et ils espèrent pouvoir compter sur leur patronage amical.
BERTRAND, TOMBE & Co
26aout—3m

Changement de domicile

KUSTNER, FACTEUR DE PIANOS ET DE HARPES, prévient respectueusement le public, qu'il a transporté son magasin au No 65, rue Canal, près de la rue St-Charles.
13 sep—1m

Chassaniol et Boulenger,
Encoignure Chartres et Conti,

PREVIENNENT les marchands de la ville et de la campagne qu'ils ont reçu par le navire Brunswick, du Havre, un grand assortiment d'articles de fantaisie, de parfumerie, de verrerie, quincaillerie, &c. &c. &c.

Ainsi qu'un bel assortiment de peignes à toilette et retaper, en ivoire, buffle, écaille et imitation.

Rubans en tapisserie et unis, des Nos 1 à 12 brosserie en tous genres, chaînes de gilet, cordons montres en soie, autres, à deux couleurs, ... [illegible] cartes à jouer, papier à lettre et papier, etc. etc.

N. B. Ils ont toujours en magasin les articles de New-York et d'Allemagne.
17sept Nlle-Orléans, le 12 septembre 1850

15000 LIVRES Chlorure de Chaux première qualité, à vendre par
J. DUCLOUX, Pharmacien,
rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis-à-vis le marché du port.

De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui conviendra parfaitement pour désinfecter les lieux publics
6 sep—a

Papiers Peints.

DELCROIX, 106, rue de Chartres,

RECOIT par les navires Brunswick et Magnolia, du Havre, un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS ... [illegible] ... au public en général, ... [illegible] ... les plus réduits. On trouve ... [illegible] ... papier ... [illegible] ... tation ... [illegible] ... pire, ... [illegible] ... de lo, ... [illegible] ... devants de cheminée, ... vernis, colonnes, ... &c.
16 sept

PAPIERS PEINTS.

VON. HEBERT, 149, rue de Chartres

RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de tenture, bordure, ciels de lit, devant de cheminées, &c. &c. et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre.

Afin de renouveler son stock le plus souvent possible et dans cet espoir, la maison Von. Hebert se contentera des bénéfices les plus minimes ... [illegible] ... dant toutes ses marchandises à des prix excessivement réduits, et elle engage les personnes qui désireraient de cette assertion de se convaincre par l'expérience.
14aout—au lm

LES soussignés ayant acheté le fond du magasin de M. D. B. Macarty, sollicitent le bienveillant patronage du public. Tous leurs efforts tendront à mériter la confiance dont on voudra les honorer.

Ils reçoivent en ce moment du Havre, de Liverpool, de New-York, de Boston et de Philadelphie, un bel assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent à très bas prix.
BILLIEUX & REGGIO,
11sept—a 238, rue Bourbon

A VENDRE en débarquement du navire Graziata, venant de Bordeaux:
40 barriques vin St-Julien bon ordinaire,
12 do do Haut-Sauterne,
62 barils do do.
N. DUDOUYT,
26 sept 13, Toulouse.

DIVERS—Reçu par le Jenny, de Bordeaux:
Sardines en ½, ½ et ¼ boîtes, nouvelle pêche, petits pois en ½ et ½ boîtes, lamproies, asperges, artichauts, royans à l'huile et lait doux et un lot de cerises nouvelles à l'eau-de-vie, à vendre par DUNTZE & IKEN,
26 sept Enc. Royale et Conti.

CIGARES Figaros et Cabanas légitimes à vendre par LABORDE & XIQUES,
16 sept No 3, rue Front

EN MAGASIN ET A VENDRE PAR
H. Noel et Guiraud,
RUE ROYALE No 103,
D'IMPORTATIONS RECENTES.
80 barriques vin ordinaire de différentes marques;
10 barriques Château Lafitte,
5 do St-Emilion Laborde,
8 do St Julien Médoc,
20 do Fronsac de 1846,
40 futs cognac 3e et ¼ de 1ère et 4me preuve
50 barils vin blanc;
500 caisses vin rouge et blanc ordinaires et fins
200 paniers champagne Ay. Mousseux,
20 caisses absinthe (marque Pernod),
36 do kirsh do do,
20 do liqueurs extra fines (de Lafresnier,)
[illegible] ... d'olive, Plagniol et Mcia. Son ... [illegible] ... de 1, 2, 3 et 5 gallons;
[illegible] ... de la Havane ... [illegible]
4 balles ... [illegible]
[illegible]
2 caisses broderies Suisses (mouchoirs, bandes entre-deux, jupons, robes)
6 caisses madras des Indes, 1ère qualité;
5 caisses mouchoirs imitation madras.
14 sept